

Dauph

La Fille Douceement

JOURNAL DES ÉLÈVES ET DES ANCIENS DU COLLÈGE CEVENOL



LE CHAMBON s/ LIGNON H^{te} Loire

NOUVELLE
SÉRIE

N° 16

OCTOBRE - NOVEMBRE 1956

1956-57

loms
56

éditorial

Les chefs de classe viennent d'être élus.

Qu'ils soient fiers de leur rôle ou embarrassés de leur charge, peu importe; ce sont eux que leurs condisciples ont désignés pour parler en leur nom à tous. Et c'est très sérieux de devoir parler au nom de 20, 30, voire 40 camarades.

La plupart des chefs de classe ne veulent pas que leur rôle se limite à établir la liste des effaceurs de tableaux noirs ou à demander de temps en temps à un professeur de changer la date d'une interrogation. Certains voudraient former un véritable "gouvernement" habilité à prendre les plus graves décisions. C'est sans doute ambitieux, mais il n'est pas inutile de rappeler que, très réellement, l'avis du Conseil des Elèves est bien souvent écouté avec la plus grande attention par les autorités du Collège (même si on ne s'en rend pas toujours compte!) et le Conseiller des Elèves est fréquemment consulté.

D'orienter l'ensemble du travail des chefs de classes vers les petites besognes matérielles, vers des revendications stériles, ou vers de grandes ambitions, c'est aboutir à des impasses. Le vrai rôle des chefs de classe est d'établir une COLLABORATION entre la direction, les professeurs, et les élèves; afin de faire passer dans la réalité ces grandes phrases sur le climat de confiance entre tous et sur la nécessité d'un travail sérieux et honnête.

Déjà le Conseil des Elèves a manifesté le désir que cette collaboration se réalise à l'échelon de chaque classe. Nous ne doutons pas que chaque professeur responsable comprendra l'importance de son rôle, indispensable à la formation d'un véritable esprit de classe, et répondra avec joie à ce désir.

Ce n'est pas très neuf? Peu importe, l'essentiel est que ce soit VRAI et VIVANT.

Equipe du "Ça File Doucement": Philippe Péan,
Eric Perrenoud, Antonio Plazas, François Savary

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

==== La masso-kinésithérapie =====

"Tiens, encore un étranger qui vient s'installer!" C'est ainsi qu'une bonne femme a défini la profession en voyant une plaque en bas d'un immeuble. En effet, sans pousser les choses aussi loin, bien des gens ignorent le sens de ce mot, même parmi les plus érudits. Il signifie traitement par le mouvement. Le masseur kinésithérapeute a pour tâche de rééduquer certaines fonctions indispensables à l'homme, comme la marche. Notre rôle est très important dans plusieurs branches de la médecine et de la chirurgie. Il est donc possible de se spécialiser. Une des branches les plus intéressantes à mon avis est la rééducation d'enfants atteints de troubles psychomoteurs ou de poliomyélite. Il y a énormément de travail à faire pour en général peu de résultats, ce qui est souvent décourageant. Mais lorsqu'on voit des gosses qui espèrent en vous, il ne faut pas se laisser aller, mais faire le maximum.

De plus nous nous occupons de lésions passagères, telles que fractures, luxations ou entorses. Mais là notre rôle est moins important, car la nature fait bien les choses, et même sans nos soins la fonction perdue se rééduque seule; notre but est d'essayer que la récupération soit plus rapide.

En quoi consiste cette rééducation? En mobilisation passive (mouvements faits uniquement par le kinésithérapeute), puis active aidée, et enfin active. Le malade peut alors faire ses mouvements seul, aidé par de nombreux appareils appropriés: c'est la mécanothérapie: exercices de poulies, vélo, rame.

Autre branche intéressante: la gymnastique médicale. De nombreux enfants, surtout ceux qui ont grandi trop vite, se tiennent mal et ont des déviations de la colonne vertébrale. Nous essayons d'en faire des enfants sains et beaux.

Et le massage dans tout cela? Car nous nous appelons aussi "masseurs". Le mot massage est souvent équivoque chez les gens peu avertis. Il prête à de fâcheuses confusions et donne lieu à des plaisanteries de fort mauvais goût qui n'ont rien à voir avec le massage médical. Ses buts sont nombreux selon les manoeuvres employées. Il a un grand effet calmant sur les nerveux. A la suite d'une longue immobilisation les muscles se contractent et

s'atrophient. Les massages peuvent assouplir et remuscler, aidés bien sûr par la gymnastique.

Comment devient-on kinésithérapeute? Il y a en France de nombreuses écoles qui préparent à la profession. Les études sont payantes, elles durent deux ans, et sont sanctionnées par un diplôme d'Etat assez difficile. Comme pour les études médicales, il y a des stages hospitaliers dans les différents services qui nous intéressent, et des cours théoriques à l'Ecole (anatomie, physiologie, pathologie, et certaines matières propres à notre métier). Le programme est très chargé et deux années semblent insuffisantes.

Sans nous comparer à des médecins, ce que beaucoup font à tort, il faut mettre en relief l'importance de la kinésithérapie, beaucoup trop dédaignée en France. Cette profession requiert beaucoup de patience, une humeur égale devant les malades, et une force de persuasion assez grande. Le côté psychique a une très grande importance, car si, malgré notre bonne volonté et nos soins, le malade ne fait pas d'efforts, il ne guérira pas. C'est à nous de lui faire comprendre qu'il doit nous aider, que la récupération est une collaboration. Si le malade comprend cela, la moitié du travail est fait. C'est la tâche la plus délicate et la plus difficile du rééducateur, mais aussi la plus passionnante.

Josyane Bronchtein

A propos de kinésithérapie

En France, la kinésithérapie est le parent pauvre de la médecine et de la chirurgie. Très souvent un malade ayant besoin d'une séance d'une heure par jour se voit attribuer un petit quart d'heure hebdomadaire... La raison d'un tel état de fait? Sans aucun doute le formidable orgueil et le conservatisme étroit de "L'Ecole de Médecine Française" qui répugne à demander l'aide d'une branche considérée comme mineure.

Rien de cela dans les pays plus dynamiques en matière scientifique. En Suisse par exemple il n'est pas rare de voir un chirurgien renommé appeler en consultation un masseur et lui demander son avis. Les centres de mécano-thérapie sont nombreux et très bien outillés. La kinésithérapie joue un grand rôle dans la chirurgie osseuse: une région malade est stimulée et revitalisée par le travail du masseur longtemps avant l'acte chirurgical qui se fait ainsi dans les meilleures conditions.

Espérons qu'en France on ne tardera pas à admettre ces faits.

IMPRESSIONS SUÉDOISES

D'une simple visite en Suède le touriste garde un souvenir émerveillé; un court séjour laisse plus de révolte que d'admiration; et c'est seulement après un assez long séjour qu'un Français peut comprendre et apprécier l'âme suédoise.

La beauté de la nature, le confort et la propreté des villes étonnent. Les forêts, les rives de la mer, des lacs et des rivières innombrables sont encore intacts et sauvages; les fermes, couleur de Falun (cf rouge baraques), égayent heureusement un paysage qui serait presque monotone et trop plat.

Les inconvénients de la vie suédoise se révèlent en bloc après un séjour plus prolongé:

Dans un décor naturel si pur et si sain, dans une ambiance matérielle perfectionnée et hygiénique, dans un milieu social qui - semble-t-il - ignore l'injustice, apparaissent les ravages de l'alcool, de l'inculture, et de l'excès de richesses. Ce que l'on remarque surtout alors, ce sont les ivrognes du samedi soir qui titubent dans les trains, se saoulent dans les toilettes des gares, ou s'abrutissent dans les salles communes d'un "stadshotelet" (en effet la loi interdit de boire dans les lieux publics, y compris les cafés; et le Suédois craint d'être vu en train de boire, même s'il ne répugne pas à se montrer ivre. "Stadshotelet": seul établissement habilité à vendre de l'alcool à la consommation. NdLR).

Tout au long de la rue principale s'égrainent des groupes de jeunes gens désœuvrés qui, le soir, mènent grand tapage avec leurs cyclomoteurs. L'ennui ronge l'étranger. Dans de vastes et modernes salons de thé, ouverts jusqu'à 22 h. seulement, parfois même fermés avant, des couples s'abandonnent à leur "stämning" (sorte de fixité sentimentale et contemplative. NdLR). Il sera bien difficile d'y lier conversation. Manque de culture et peu d'intérêt pour la discussion expliquent ce silence.

Peu ou pas de distractions. Les représentations des théâtres et cinémas sont rares.

Richesse et confort deviennent ainsi une occasion de révolte: conformisme et sécurité paraissent tout commander. Les Suédois: un peuple physiquement sain, des citoyens terriblement bourgeois. A ce stade, les jugements portés sur la Suède sont extrêmement sévères. Y vivre paraît une épreuve insupportable.

Tout change quand, étroitement mêlé à la vie nationale, on découvre l'âme suédoise.

Le climat extrême, la longue nuit de l'hiver, le grand jour de l'été, la longueur du pays (2.000 km), la faiblesse de la densité de la population, l'avarice d'une nature qui n'enrichit que depuis 50 ans expliquent beaucoup d'aspects de la vie suédoise.

Travail et culte de la nature sont la source de toutes les valeurs. Oisiveté et chômage sont inconnus: socialisme et syndicalisme rigoureux organisent dans ses moindres détails l'activité du pays; par exemple les systèmes de coopératives de production et de consommation sont très développés; collectivisme aussi de la foule de Kungsgården, qui écoute, extatique, de la musique enregistrée, face au soleil; joie des patineurs l'hiver sur d'immenses patinoires éclairées par de puissants projecteurs, au son de la musique.

Goût de l'art aussi: des tableaux partout, et dans les intérieurs souvent les "oeuvres" très acceptables de la maîtresse de maison.

Lorsqu'est surmonté l'obstacle, cette maladie nationale qu'est la timidité, alors s'éprouveront toutes les richesses secrètes de la vie en Suède: elles appartiennent à un ordre trop affectif pour être facilement exprimées en mots, aussi bien d'ailleurs pour le Suédois que pour l'étranger. On peut ainsi être pris d'un grand amour de la Suède.

Celle-ci n'est pas la Chine du Nord, terre de rêves et de délices. Le mythe de la Suède est contestable: les faits ordinairement rapportés sont peut-être exacts, mais mal compris ou mal interprétés parce qu'il faudrait les restituer dans toute la vie suédoise, ce dont le touriste est incapable.

En Suède se sont épanouis pleinement les aspects techniques et matériels de notre civilisation occidentale. C'est là qu'y sont ressentis avec la plus grande acuité les difficultés et les problèmes qu'elle provoque.

C'est pourquoi la Suède séduit si passionnément et déçoit si vivement tout d'un même temps.

C'est la raison de mon invitation au voyage.

Notes de Jacques Roussel, ex-professeur assistant
aux Universités de Stockholm et d'Upsala.

P.c.c. La Rédaction

C.F.D. « JOURNAL DES ÉLÈVES »

Pourquoi, dans l'équipe de rédaction, y a-t-il des professeurs? Parce que l'expérience a montré que les élèves seuls ne sont pas capables de le faire paraître. Il faut donc qu'ils acceptent d'être guidés. Le "Ça File Doucement" est un journal destiné à paraître sans interruption, et donc l'ossature formée par des profs assurera la continuité avec l'aide des élèves qui, eux, se succèdent.

A propos du contenu: les élèves devraient en principe être à l'origine des articles. Ceux-ci devraient être d'intérêt général et traitant des problèmes que posent la jeunesse et l'éducation de celle-ci dans un milieu comme le nôtre. Mais ne pas confondre articles et suggestions avec demandes hargneuses! Comme partout, il y a dans les articles des élèves du bon et du mauvais. Il faut donc un choix. Ceci ne représente pas pour autant l'existence d'une censure.

Il ne faut pas non plus oublier que le C.F.D. est aussi le journal des Anciens, et souvent des parents. Nous devons donc être très vigilants quant au contenu des numéros qui peuvent parfois donner des idées fausses sur la vie du Collège, ou expliquer des faits compris seulement par ceux qui y vivent. Le C.F.D. a ainsi dépassé le cadre qui lui avait été assigné au début (journal de l'internat, plus ou moins ironique, et par la suite inconsistant), et se doit d'avoir une certaine tenue, une gestion saine, et de l'ambition pour l'avenir.

Journal d'éducation coopérant au travail éducatif: cette tendance répugne aux élèves. Et il faut constater qu'il y a dans le journal une partie consacrée aux thèmes d'ordre général pas très prisée par les élèves. Nous croyons pourtant qu'ils devraient s'y intéresser tout autant qu'à la seconde partie "Vie du Collège".

Les élèves expliquent leur manque de coopération en disant: "Nous n'envoyons plus d'articles parce que vous ne les publiez pas, ou bien vous les censurez".

Prenons comme exemple l'élève qui tout d'un coup, par une illumination soudaine, nous envoie triomphalement un article sur "une journée à l'internat". Voilà un sujet qui a déjà été traité et même maltraité trop de fois. Que viendrait-il faire dans les pages du numéro en cours? Et l'article ne paraît pas. En général ce sont des pages sans grand intérêt où l'auteur désire voir noir sur blanc les noms des copains et le sien associés à quelques bonnes farces dont eux seuls détiennent la clé et qui n'intéressent pas les non-initiés.

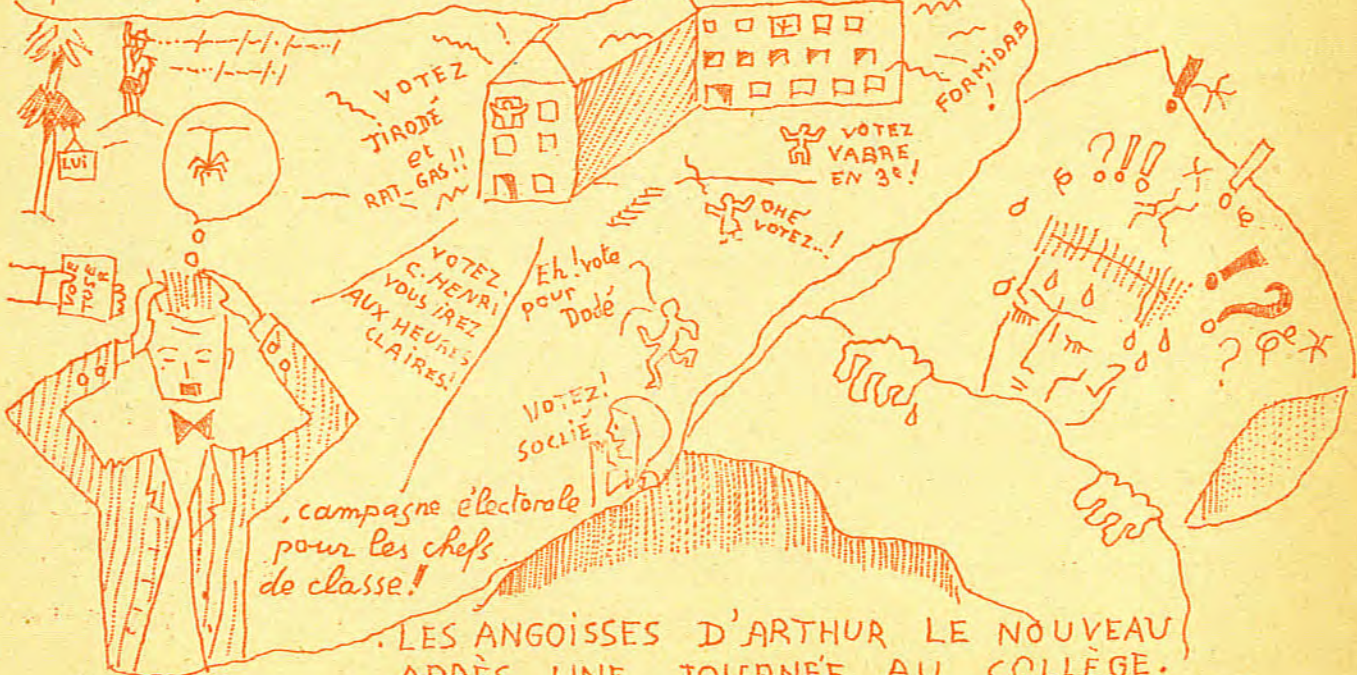
Nous ne publions pas non plus les violentes prises à partie, sortes de vengeances faites par C.F.D. interposé, et courageusement signées "un de l'externat" ou "un de l'internat".

Quant aux coupures, n'appellez pas "censure" le fait de raccourcir un article trop long. Car celui qui envoie le papier se soucie peu ou pas du tout de la place qu'il prend et du travail qu'il donne. Un C.F.D. a en moyenne 18 pages. Comment voulez-vous y inclure un article occupant trois pages parce qu'un type s'avise tout d'un coup de nous envoyer un "compte-rendu" d'un match de volley avec biographie de chaque joueur? Notre "censure" n'est que la réduction de certains articles trop importants pour ce qu'ils disent, mais nous y laissons toujours l'essentiel.

La Rédaction



Très Marie-Chantal



ECHOS

Cet été la direction de l'internat était assurée par un ancien élève, Christian Cazalis, qui est "dans le civil" interne des hôpitaux. La plus grosse difficulté pour lui a été d'oublier (par moments) qu'il était docteur. Il paraît que recevant des parents d'élèves, il les faisaient entrer dans son bureau en disant: "Asseyez-vous et dites-moi ce que vous avez..."

Un qui n'a pas eu de chance, c'est Clément Ebozo'o. Originaire du Gabon, c'est la première fois qu'il vient en France, et il nous est arrivé sans transition après un court voyage en avion le matin même de la tempête de neige et de la vague de froid quelques jours après la rentrée. Et le comble, c'est que, sans bagages, il a débarqué en chemise et veston léger!

Dès la rentrée, grosse offensive officielle contre l'usage abusif du mot "baraque" employé pour désigner les "maisons" de l'internat de garçons. Le mot remplaçant a été donné: "pavillon". Mais on ne l'emploie guère. D'abord par respect de la tradition ou de l'habitude, ensuite parce que pavillon fait trop "médical", ou trop "chasse à courre". Que faire? La Rédaction reçoit toute proposition intéressante à ce sujet.

D'ailleurs, dans ces histoires de tradition, on s'y perd. Témoin le fait suivant: Une partie de l'internat de garçons est équipée de lits neufs, originaux et confortables. Ceux des internes qui en bénéficient ne montrent guère leur contentement, et ont plutôt tendance à regretter les anciens châlits. Par contre, les possesseurs de l'ancien mobilier voudraient bien goûter les joies du nouveau... Parions que dès le moment où tout l'internat sera pourvu de ces indispensables améliorations, nous entendrons partout: "Ah! c'est tout de même moins bien que du temps des châlits!"

M. et Mme Perrenoud sont en passe d'acquérir une réputation de bourreaux d'enfants. En effet, ils ne peuvent laisser le petit Marc prendre un peu l'air dehors sans que des élèves ne viennent leur dire que le petit a froid, qu'il tousse, qu'il est à l'ombre, qu'il pleut, etc... Il faut pourtant aérer ce bébé et veiller à sa croissance: à 5 mois il ne mesure qu'un mètre...

Quiproquo: l'élève Bonnet habite Kaïna; le Gabonnais Clément Cosmos. Le surveillant de Cosmos vient demander au directeur de l'internat des couvertures pour le Gabonnais. M. Perrenoud s'étonne qu'un surveillant de Cosmos s'occupe des affaires du "gars-Bonnet" de Kaïna. "Mais il habite Cosmos!" - "Quoi? il a changé sans que je sois au courant?" Finalement tout s'est éclairé...

Jim Bean nous écrit le plus sérieusement du monde en disant que: "à bien y regarder, il y a quand même une différence entre la Côte de Molle et New-York, et que les taxis de Wallstreet font plus riche que ceux du Chambon..." Ce que c'est tout de même que l'esprit d'observation!...

LES MOTS CROISÉS DU C.F.D.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									

Horizontalement

- I. Fin d'un Egyptien.
- II. S'est déjà vu sur le terrain.
- III. Source de La Fontaine; trois élèves de grec.
- IV. Un verbe qu'on emploie avec le Ciel.
- V. Boussole du "bateau ivre"; anniversaire des "baraques" fêté cette année.
- VI. Région (abrév.); regarder à Madrid ou à Séville.
- VII. Essayons nos pieds; ni (angl.)
- VIII. Avec "bas", fait des maisons forestières; sujets d'un débat dans ces pages.
- IX. Se comptent par centaines.

Verticalement

1. Haricots; plante vivace.
2. Affaires pas très scolaires.
3. De retour.
4. Trouvables en Suisse, mais aussi en France; fin d'une lettre.
5. Montre un choix germanique; peut s'écrire au baccalauréat comme adverbe, mais pas comme pronom.
6. Numéro; plus petit chez César.
7. Que fait M. Pla?; circulaire.
8. Il n'y en a pas de laids, semble-t-il.
9. Une des corvées des garçons de l'internat.

Solution au prochain numéro.

Carnets du Camp de travail.

Jeudi 2 août 1956. En venant au work-camp, qu'est-ce que je venais chercher?

Tout d'abord le Chambon, sa paix, sa solitude, l'odeur de ses sentes de pins, les cuvettes encastrées du Lignon, et aussi sa diversité de loufoques, cette réunion de personnes insatisfaites qui croient à une autre forme d'existence. Certains sont traités de fous par ceux qui sont douillettement installés dans la vie et qui pour cela ne peuvent pas les comprendre.

Mais aussi l'esprit cévenol, car quoi qu'on en dise il existe, il est palpable: on baigne dans une atmosphère de compréhension, d'essais de rencontres vraies, approfondies et enrichissantes. A côté des touristes, des snobs et des jouisseurs, il y a tous ceux qui cherchent. Sur ce point, je ne suis pas du tout déçue. Bien au contraire. J'ai retrouvé quelques Anciens qui ont su réfléchir après avoir quitté le Collège, qui ont évolué chacun dans leur propre direction, mais qui sont marqués par leur séjour ici et par leurs petites expériences qui quelquefois ont provoqué le renvoi momentané de certains.

Par contre, je m'aperçois que, au camp, le groupe français n'a pas donné ce qu'on attendait de lui.

Mais, puisqu'on voulait lui faire jouer un rôle, il fallait l'y préparer de façon constructive et non en lui disant: "Vous n'êtes pas venus ici pour retrouver vos anciennes connaissances, mais pour faire partie d'une communauté". Il faudrait peut-être les faire venir deux jours plus tôt pour leur expliquer exactement ce que l'on attend d'eux, et pour les y préparer; les camps de cadres existent bien ailleurs!

Car en venant ici, nous venions tous chercher quelque chose, mais quelque chose de différent. La plupart sont satisfaits, sauf les organisateurs, je crois.

6 août. Les discussions? Au départ, les sujets nous ont assez décontenancés.

C'est bien joli de vouloir comparer les diverses religions, seulement comme on connaît tout juste la religion chrétienne (et encore!), on risquait d'obtenir quelque chose de peu d'envergure... C'est d'ailleurs ce qui est arrivé. La réaction de pas mal d'entre nous a été de dire: "Nous ne sommes pas venus ici pour entendre des confessions de foi. Nous cherchons, nous ne voyons pas encore très clair, nous ne voulons donc pas du tout qu'on nous jette une solution toute trouvée, valable pour un seul qui a la chance d'avoir résolu "son" problème.

D'autres discussions, par exemple sur le problème du colonialisme, plus actuel, ont été assez orageuses...

Puis on s'est aperçu que même avec des sujets assez rebutants, presque bateaux, tel "le problème de l'évangélisation", il pouvait y avoir des échanges d'opinions, des mises au point intéressantes. Et c'est cela l'essentiel: ne pas vouloir à tout prix tirer "une" conclusion, mais élargir son propre point de vue, en écoutant, en s'opposant, en approfondissant, en essayant d'être un tout petit peu sincère, et non en se gargarisant de mots trop souvent répétés, tels que grâce, révélation, foi, qui ont perdu toute signification pour pas mal d'entre nous.

Il ne s'agit pas de jouer aux petits saints, aux hypocrites, soi-disant parce qu'on baigne dans une ambiance qui se veut

chrétienne. Il ne s'agit pas de se dérober en disant: "Oui, tu as peut-être raison, mais je pourrai te parler de cela après le camp". (phrase textuellement reproduite).

Nous ne sommes plus à l'époque de notre instruction religieuse où nous nous ingénions à trouver la réponse qui serait acceptée par le pasteur.

7 août. Cette rencontre où chaque nationalité était venue pour pouvoir présenter son pays et faire une étude objective des autres nations a rapidement tourné en disputes chauvinistes - ce qui a réveillé pas mal d'entre nous.

Nous avons vu qu'il ne suffisait pas d'être "intéressé" par la vie artistique et littéraire, mais qu'il fallait aussi chercher à connaître la vie politique et économique. La simple présence d'Helena a fait surgir un problème espagnol, et ensuite autrichien, dont on ne soupçonnait pas l'importance. Des titres de bouquins se sont échangés, on s'est passé quelques revues. Mais on s'est surtout aperçu que l'on ne savait presque rien et qu'il était temps de s'y mettre, de sortir de notre petite vie confortable, organisée, équilibrée, et d'ouvrir les yeux. Cocteau prétend que "la grande tradition française est une tradition d'anarchie... du dehors cela consterne et imite une brume confuse; l'étranger ne voit que groupes qui s'opposent, que personnalités qui se contredisent, qu'individus qui s'insultent... l'équilibre engendre l'inertie, c'est du déséquilibre que naissent les échanges". Il y a grand danger à vouloir l'ordre et à ne pas mettre en oeuvre une manière de désordre où l'âme s'active au lieu de se dessécher dans les lignes mortes.

Nous avons assez bien réussi à provoquer cette cacophonie, l'atmosphère cosmopolite du Collège y était propice. Reste à savoir maintenant si cette merveilleuse entente mondiale n'est pas une utopie, et si cette défense des intérêts respectifs n'aura pas au contraire servi d'émulation.

Les Américains nous disent: "Nous vous dépassons au point de vue technique, et nous nous égalons bientôt sur le plan culturel". Les Espagnols affirment qu'en venant ici ils étaient bourrés de complexes, mais qu'ils les ont vite liquidés en voyant "ce qu'était en réalité la propreté et le niveau culturel français". Les Hollandais tranchent encore plus rapidement: "Ce n'est pas la peine d'insister, votre pays est en pleine décadence..."

Nous voyons donc ce qui nous reste à faire! et il n'y a pas de temps à perdre.

10 août. Fin du camp.

Encore un peu tôt pour porter un jugement définitif, mais l'impression est bonne dans son ensemble, très bonne même. Nous n'avons peut-être pas été aussi assidus sur le chantier que le responsable l'aurait voulu:

Nous devons y travailler 6 heures par jour, et l'horaire est resté assez théorique. Pour ma part je l'ai suivi toute la première semaine. A partir de la seconde, le travail s'est très nettement relâché après le second petit-déjeuner; nous transformions les trois dernières heures en conversation amicale autour des brouettes (à défaut de tasse de thé).

Pourtant le travail prévu a été fait, les deux derniers jours nous tournions même un peu en rond avec nos pelles. Et cette satisfaction m'a empêchée de goûter les plaisanteries de Madame Lavondès qui, lorsque nous lui avons dit au revoir, s'est inquiétée un peu trop gentiment de mon manque d'ampoules et de ma prochaine poussée de courbatures et de bleus...

Un disque de musique classique: La Messe des Morts de Vittoria

Tomas Luis Da Vittoria, né entre 1535-40, est le grand maître de la polyphonie vocale de la Renaissance espagnole. Tout en lui révèle son origine: son mysticisme, son réalisme, le naturel avec lequel il chante la mort et la vie.

Aucun thème profane ne trouble la profondeur religieuse de cette messe, chacun des morceaux est annoncé par le thème grégorien traditionnel des offices romains. Cette oeuvre en 5 mouvements (Requiem et Kyrie, Offertoire, Sanctus et Benedictus, Agnus Dei, Lux aeterna et Libera me) nous émeut profondément par sa paix et sa simplicité, par la voix angoissante et triste dans son ardente supplication des ténors ou des soprani: "Seigneur aie pitié de nous et accorde-nous la paix".

(Vittoria: Officium Defunctorum. Agrupacion Coral de la Camara de Pamplona. Ducretet-Thompson, LPG 8738)

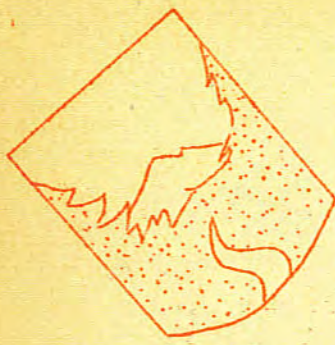
Un disque de musique moderne: Concerto en Sol de Ravel

Ravel, né en 1875, est un des maîtres de l'école moderne française. Il a subi l'influence de Debussy et des maîtres espagnols, mais a su se distinguer par son originalité.

Ce Concerto pour piano et orchestre comprend trois mouvements: Allegramente, Adagio assai, Presto. Le premier débute par une cascade de notes pétillantes et gaies, traversé de mélancolie. L'Adagio est paisible et empreint de nostalgie et de douceur. Le Presto nous entraîne dans sa fougue; après une introduction au piano, un second thème s'entremêle au premier, et le concerto se termine dans une grande excitation.

(Ravel: Concerto en Sol majeur. Jacqueline Blancard au piano avec l'Orchestre de la Suisse Romande, Dir. E. Ansermet. Decca LXT 2816).

Audition de ces disques: dimanche 4 novembre à 14.30 h., chez M. Perrenoud, à Cosmos. Invitation cordiale à tous.



LA VIE DU COLLEGE



LES TRAVAUX DE L'ÉTÉ

Internat de jeunes filles

Depuis plusieurs semaines les maçons élèvent les murs des sous-sols, et ils continueront leur travail jusqu'à ce que l'hiver les oblige à s'arrêter. On pense qu'il sera possible cet automne encore de couler la grande dalle de ciment qui couvrira le futur gymnase (sous-sol de l'aile sud). Il n'y a plus besoin de beaucoup d'imagination pour se rendre compte que l'on va voir s'élever une grandiose construction.

Le stade

Autre objet d'admiration. En août un bulldozer a nivelé le grand terrain derrière Luquet, en déplaçant 2.400 m³ de terre. Ce stade, plus grand que ce qui est demandé pour une école, a les dimensions réglementaires minima (tour de piste: 350 m), ce qui permettra d'y recevoir des compétitions régionales d'athlétisme et de football.

Nous espérons maintenant que les élèves actuels suivront cette saine tradition du Collège qui veut que les élèves collaborent aux travaux de développement. Il leur est demandé d'enlever les cailloux, aussi bien sur la piste que sur la pelouse.

La piste sera faite en pouzzolane et mâchefer. La pelouse sera ensemencée et ne pourra être utilisée que lorsque le gazon sera bien enraciné, donc, au mieux dans un an au plus tôt.

Atelier d'enseignement technique

Une fois de plus, il faut féliciter et remercier le camp de travail, qui a fait les terrassements de cette construction. Ce qui est en train d'être achevé représente le tiers de la surface prévue, et constituera une grande salle de 9 x 24 m, où viendront prendre place diverses machines, dont la première doit arriver fin octobre.

Conseil des élèves

Chefs de classe élus le 15 octobre:

Philo.	Raymond Dodré Florence Barnaud	3 ^e 1	Alain Daufès Christiane Girodet
Sc.ex.	Daniel Souclier Mariette Tuscher	3 ^e 2	Eric Banuls Georgette Fabre
Math.él.	Chs-Hri de Latour Odile Monnier	3 ^e tech.	Robert Benoit
1 ^e litt.	André Derasse Annette Monnier	4 ^e 1	Jacques Transon Claire Molet
1 ^e sc.	Philippe Péan Elisabeth Heinemann	4 ^e tech.	Jn-Michel Berthouze Alain Fabre
2 ^e litt.	Jn-Pierre Oppenheim Cathou Ragaz	5 ^e 1	Patrick Richner Marie-Claude Caillet
2 ^e sc.	Jn-Jacques Schell May Paloc	5 ^e 2	Gérard Lafabrègue Eliane Kahan
		6 ^e	Marc Hatzfeld Simone Vérilhac.

Conseil Restreint

	Daniel Souclier, Président	
Annette Monnier, Secrétaire		Charles-Henri de Latour
Philippe Péan, Trésorier		Claire Molet

Les sports

Les activités sportives démarrent officiellement le 1^{er} novembre. En effet ce jour-là il est de tradition que les Anciens élèves du Collège qui reviennent à l'occasion de la fête jouent un match de basket contre l'équipe formée par les élèves de l'année (ces derniers ont d'ailleurs l'habitude de gagner!). Venez donc le matin du 1^{er} novembre encourager "votre" équipe, qui en aura bien besoin.

Vous savez aussi que chaque année des matchs de basket inter-classes se disputent en vue de gagner la coupe qui se trouve dans la vitrine du bâtiment scolaire. Ces matchs se jouent les jeudis, et ils débiteront probablement le 8 novembre.

Nous espérons bien cette année présenter une équipe de basket, une de volley, et une d'athlétisme aux championnats universitaires de l'OSSU. Il y a déjà des garçons qui prennent ces compétitions au sérieux et qui s'entraînent régulièrement. Tous ceux qui s'intéressent à l'un de ces sports et aux succès du Collège dans ce domaine sont invités à les suivre.

Au point de vue matériel, nous attendons pour très bientôt un cheval d'arçon, des anneaux, et un disque de 2 kg.

Alors les sportifs, au boulot!

Les cours de vacances

La place nous manque pour en parler en détails.

Il y eut le Cours de Langues et de Civilisation, très international, et comprenant de belles excursions.

Le Cours de préparation aux examens a été plus fréquenté que jamais: 390 élèves! Mais que deviendra-t-il l'an prochain s'il n'y a plus de seconde session du baccalauréat ???

Rentrée record

Depuis "les temps héroïques" on n'avait plus compté autant d'élèves au Collège. Au 25 octobre il y avait 340 élèves, dont 167 internes. Pour loger les 112 internes garçons, il a fallu recourir à quelques chambres de la Cité Castors et louer un étage de la Guespy (appelée aussi Bergerie), et qui a pris le nom russe de Kloubnika.

Films documentaires

Des séances auront lieu dès le 8 novembre les jeudis de 4 à 5 h., dans la salle de physique (entrée par l'escalier extérieur). Pour couvrir les frais, il sera perçu 20 fr. par séance.

Vacances

Noël: vendredi 21 décembre à midi. Retour au Chambon: mardi 8 janvier (classes mercredi matin 9 janvier).

Pâques: vendredi 12 avril à midi. Retour au Chambon: dimanche 28 avril (classes lundi matin 29 avril).

Ceux qui empruntent le bateau ou l'avion réserveront leurs places dès maintenant afin de ne pas avoir à manquer de classe.

Prévoir assez tôt le lieu de séjour des vacances, pour s'inscrire à temps aux

Transports collectifs qui seront organisés vers Marseille, Nîmes, Lyon, Paris, l'Alsace et Genève, pour autant que le nombre des participants le justifie. En principe ces transports permettent d'atteindre la destination dans l'après-midi (Nîmes 16 h., Marseille 17 h., Paris 19.30 h., Genève 20 h.), ou la soirée (Strasbg 22.30 h.).

Mais en cas de neige ou de verglas, ces horaires pourront être modifiés et remplacés par d'autres qui seraient communiqués en temps voulu.

Au retour, des transports collectifs seront également organisés de manière que les élèves venant de France ou de Genève n'aient pas à voyager de nuit.

Des instructions détaillées seront données au début de décembre.

Vive le 1^{er} novembre!

Mais c'est un jeudi! Si seulement c'était un mardi ou un vendredi!... Telles sont les premières réflexions que l'on entend. Mais parlons de choses sérieuses. Nous fêtons cette année les 18 ans du Collège. Ce jour anniversaire est organisé par un grand nombre d'élèves. Les uns sont "acteurs", d'autres décorateurs, metteurs en scène, ou critiques; il y a enfin des spectateurs.

Voici le programme:

- 10 h.: Match de basket entre Anciens et élèves actuels (entrée: 30 Fr. pour couvrir les frais de la fête).
- de 13 à 14 h.: Ouverture du Coko's Abri.
- 14 h.: Rendez-vous au gymnase pour les sketches, chants, danses mimes, etc. Deux prix pour les meilleures interprétations (un ballon ou un disque, et un livre). Le jury sera composé de: M. Theis, Melle Monnier, M. Roussel, Ramarosandy, Péan, Christiane Benoit.
- 16.45 h.: Goûter des élèves devant le gymnase, et des parents dans le réfectoire.
- 17.30 h.: Projection de vues en couleur au gymnase, suivie de Squares Dances, et en même temps à Coko's Abri musique et variétés.
- 20.15 h.: Réunion des Anciens, à Coko's Abri.

Venez tous à cette fête: parents, élèves, amis, Anciens, vous tous qui aimez le Collège.

Coko's Abri modèle 56-57

Enfin voilà un Coko's qui plaira à tous, petits et grands.

D'après les enquêtes faites parmi les élèves, nous avons jugé utile de faire quelques rénovations:

- un bon chauffage pour l'hiver; - un décor agréable et plus gai; - un matériel amélioré.

Dans le Foyer il y aura à votre disposition des revues, des jeux (Monopoly, dames, échecs, cartes) et des disques de Negros, de jazz, de classiques, qui contribueront à entretenir une ambiance sympathique. Vous y trouverez des jus de fruit, du café et du chocolat chaud à prix réduits.

Internes et externes, venez vous détendre au Coko's de une à deux heures, et passer d'agréables jeudis et dimanches.

Accueil cordial à tous.

Claude Péter et Daniel Souclier

Succès au baccalauréat (élèves de l'année scolaire)

Philo: Lucienne Chevillard, Jean-Claude Crespin, Raymond Fillit, Daniel Hofer (et sciences-ex. en septembre), Florence Labara, Paul Magnan, Jacques Mourgeon (AB), Marianne Theis.

Sciences-ex: Gérard Bénichou, Jean Chassignole, Yves Grand, Gabriel Razaka (et philo en septembre), Brigitte Vézian.

Maths-élém: Max Dedye, Olivier Delahaye, Claude Sumeire, Jacques Vernier.

lère litt: Florence Barnaud, Jack Bierens de Haan, Janine Biscarlet, Denis Chappuis, Luciole Delord, Mauricette Gouin, Gérard Latour (AB), Daniel Martin, Alain Mirimanoff, Jean-Paul Nahon, Michelle Noyer, Josyane Paulhac, May Perrier, Eliane Preiss, François Savary (AB), Jean-Pierre Schwander (AB), Sylvie Suquet, Ingrid Sylvander.

lère scient: Jean Allouch, Jean-Louis Cheminée (AB), Jean-Claude Cresson, Marie-France Delaris, Raymond Dodré, Lucien Hahn, Roger Hahn (AB), Charles-Henri de Latour (AB), André Masse, Charles Mattes (AB), Odile Monnier, Eric Mörch, Paul Njock (AB), Gérard Noudel, Jacqueline Pouly (AB), Victor Savary, Daniel Souclier (AB), Mariette Tuscher, Monique Vincent (AB).

Nos professeurs

Quelques uns nous ont quittés:

M. et Mme BEAN, leurs deux fils et leur petite fille sont à New-York, mais nous reviendront dans un an. M. BOISSET s'est installé avec sa famille à Boisseron (Hérault), et continue à aller à Paris travailler à la Recherche Scientifique. Melle FONDA poursuit des études théoriques et pratiques à la Maison Internationale à New-York. M. et Mme HOLE ont repris leur poste à Richmond (Indiana). Melle LACHERET, devenue Mme Kunzler, est à Genève. Melle WINKEL, devenue Mme van Mens est à Delft (Hollande).

Nous souhaitons un heureux travail parmi nous à:

M. COLLE, prof de lettres; Mme JACQUIAU, prof de commerce; M. LODS, qui ne restera, hélas, qu'un an; François LODS, moniteur de gymnastique et surveillant de Kloubnika; Mme RYBALTCHENKO, adjointe aux Heures-Clares; Melle PALOC, monitrice de gymnastique et surveillante aux Heures-Clares; M. ROUSSEL, prof de philo et de lettres, et surveillant à Cosmos; Miss SCHELLENS, qui donne des leçons de dessin.

Signalons enfin que c'est M. Hatzfeld qui remplace Jim Bean comme Conseiller des Elèves.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Nous pensons dès maintenant aux prochaines réunions et à leur organisation. Certains groupes - tel celui de Lyon - ont trouvé leur formule, mais d'autres en sont encore au repas traditionnel qui, de l'avis général, ne représente pas à lui seul la rencontre idéale.

Nous avons dépassé le stade de regroupement et de propagande pour le renouveau de l'Association. Les Anciens n'ayant pas encore adhéré ne viendront à nous que s'ils ont l'impression d'aller vers une Association vivante. Nous croyons que les réunions devraient comporter deux parties: la première traitant des affaires administratives et autres aspects "sérieux", suivie d'un entretien d'ordre général présenté par une personnalité connue (Ricoeur, de Pury, Tissot, etc); la seconde comprendrait le repas et serait plus particulièrement consacrée aux contacts entre amis.

Le succès de cette journée annuelle dépend de nous tous.

Sont venus nous voir au Chambon

Daniel LOUPIAC, au cours d'une permission de quinze jours, est venu avec sa femme pour étudier avec nous quelques projets pour l'avenir; Josyane BRONCHTEIN a passé au Chambon trois semaines de convalescence; Claude LEVY, toujours en pleine forme, avant de reprendre un poste d'instituteur dans la région de Lyon; Frank NAMBLARD, au volant de sa MG, nous a promis de survoler le Collège en pilotant un des avions à réaction du centre de Rabat auquel il est affecté; Claude LEININGER et sa femme, hôteliers au Lavandou, nous ont offert leur aide en se chargeant de prendre chez eux pendant les vacances des élèves qui n'ont personne en France pour les recevoir; Paul de RICHEMOND est venu nous saluer avant de partir à l'Ecole de Conducteurs de Travaux de Toulouse; Jean ASTIER et Daniel URBAIN ont profité d'une permission pour passer un dimanche au Collège: ils se sont retrouvés à Nîmes (aviation), où ils font leur service depuis 26 et 24 mois... dans le civil Astier travaille à l'EdF et Urbain a terminé ses études de théologie.

NOUVELLES DES ANCIENS

Pierre-Etienne WOLFF refait philo à Strasbourg.
Gérald BENICHOU fait PCB dentaire à Paris.
Claude GEORGES prépare un concours d'entrée à une Ecole commerciale.
Jean-Claude CRESPIN commence des études de lettres à Paris.
Max DEDYE fait MPC à Clermont.
Jean-Claude DECOUDUN prépare Arts-Déco à Paris.
Jean-François LALLEMENT fait une Ecole Hôtelière.
Gérard NOUDEL fait sciences-ex à Fontainebleau.
Jacques MOURGEON prépare Sciences-Po à Paris.
Pierre MECHINET de RICHEMOND, après avoir réussi plusieurs concours, a choisi l'Ecole des Mines à Paris.
Pierre BONNIOT refait sciences-ex. à Grenoble.
Claude GOTTESMANN commence des études de psychologie à Paris.
Jean MASSE est à l'Ecole Normale de Privas.
Lama GARIN fait les EOR du train, à Tours.
Pierre CANALE fait les EOR de DCA, à Nîmes.
François LAVONDÈS fait les EOR de l'aviation, à Regalia, près d'Alger.
Jacky BOUTE fait dentaire à Strasbourg.
Jacques NAGGIAR fait son service militaire à Ambronay (Ain)
Pierre CORMAN fait son service militaire à Fort-d'Ivry (Seine)
Gabriel RAZAKA fait pharmacie à Bordeaux.
Evelyne FUNSTON est en première à Pointe-Noire (AEF).
Dick KILLEN est à l'Université de Virginia (USA)
Claire-Lise BONNET commence des études d'infirmière à Strasbourg.
Marie-Claire DELAHAYE est infirmière missionnaire en Rhodésie du Nord.
Désiré RANAIVONIARIVO a repris son poste à Madagascar.
Jean-Pierre GINANE fait PCB à Montpellier.
Eric MIKOLASEK fait sa 1ère année de médecine à Montpellier.
Jean-Max VILLARS fait propédeutique au Lycée Pasteur, à Paris.
Andrée BERTHELIER commence des études de biologie à Paris.
Cécile et Pascal de PURY, et Anne-Florence, sont à l'Ecole des Missions Presbytériennes à New-York.
Eliane PREISS fait philo à Montpellier.
Léonie STURGE-MOORE est à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles.
Marianne SCHEER refait sciences-ex à Rennes.
Colette Juteau fait l'Ecole d'infirmières de Montrouge.
Olivier PHILIP est à la Préfecture de Cayenne (Guyane).
Irène AEBI est au Conservatoire de Genève.
Paul VIDAL est surveillant au Lycée de Bône.
Georges VINCENT fait sa 1ère année de médecine à Lyon.
Jean-Claude LESTANG est au Lycée climatique d'Arcachon.
La famille RICHARDOT est aussi à Arcachon, au presbytère.
Jean-Paul MERCOIRET prépare un diplôme d'éducateur à Montpellier.
Henri LIOTARD part au service militaire.
Jacques VERNIER fait MPC à Besançon.

Mariages

Daniel LOUPIAC et Arielle Giavi, à Lyon, le 25 juin.
Jacques MÉDARD et Colette Auckenthaler, le 24 juillet (sont à Abidjan).
Philippe REIFENBERG et Danièle Chandelle, le 31 juillet.
Jacques ISELIN et Hélène AMPHOUX, le 4 août.
Françoise THEIS et Jean-François Jézéquel, le 4 août, à Paris.
Jeanne THEIS et Silvester Whitacker, le 18 août, au Chambon.
Henri NARDIN et Claude Sannié, le 22 septembre.

ABONNEMENT au "Ça File Doucement" : 250 Frs (5 numéros par an)
C.C.P.: Collège Cévenol - Internat de garçons - LYON 2810-85 (mentionner "C.F.D.")